

MUSÉE DU PAPIER PEINT La conservatrice a été limogée

■ Mouvement à la tête du Musée du papier peint, à Mézières. La conservatrice, Catherine Schaller, a été remerciée, indique *La Liberté* dans son édition de samedi. Hier, Rose-Marie Ducrot, présidente du conseil de fondation, s'est contentée de renvoyer vers Anne-Catherine Page Loup, responsable de la commission culturelle. Mais celle-ci était injoignable. Toujours selon nos confrères, on reproche à la conservatrice de ne pas avoir respecté le cahier des charges. Sans autre précision, si ce n'est que la décision a été prise à l'unanimité du conseil de fondation.

Encore sous le choc, la première concernée avoue son étonnement. «La lettre que j'ai reçue ne fournit aucune raison pour mon licenciement...» Et Catherine Schaller d'ajouter que des rapports ont été écrits à sa charge, sans qu'on lui ait laissé la possibilité et le temps d'y répondre.

Le mandat de la conservatrice, engagée à 20% depuis l'ouverture du musée en automne 2007, se terminera à la fin du mois. Les discussions pour nommer son successeur n'ont pas encore eu lieu. **AB**

SCRABBLE

La Bulloise Anne Mooser confirme

■ Championne fribourgeoise en titre, la jeune Bulloise Anne Mooser (18 ans, catégorie jeunes) a confirmé sa suprématie dimanche, au Crêt. Avec 2487 points sur un total de 2581, elle devance Christine Bays (cat. seniors), de Fribourg (2454), et Jean-Baptiste Guillet (cat. espoirs), également de Fribourg (2450). Un résultat «dans la logique», observe Suzanne Michel, présidente du club Les Mots en Veveyse, organisateur de la journée.

En tout, 44 amateurs du jeu de lettres se sont affrontés, dont deux seulement n'étaient pas licenciés. A noter, encore, la victoire de Vincent Pirllet (cat. espoirs), de Fribourg, dans le chelem. «C'est une épreuve réservée aux meilleurs, précise Suzanne Michel. Elle se joue très rapidement. Pour passer au tour suivant, il faut impérativement marquer le nombre maximal de points en jeu.» **AB**

EN BREF

Plébiscite pour le réseau d'eau intercommunal

Les travaux de réalisation du réseau d'eau intercommunal du Groupement d'adduction de la Glâne Nord (GAGN, *La Gruyère* du 18 octobre 2008) pourront démarrer comme prévu. Dimanche, Châtonnaye, La Folliaz, Torny et Villaz-Saint-Pierre ont largement approuvé - par 915 oui sur 1136 bulletins valables - le crédit d'investissement ad hoc de 2 millions de francs. Un résultat prévisible, commente Gérard Forestier, président du GAGN et conseiller communal à La Folliaz. «Le chantier débutera cet automne et se terminera en 2010. Il ne devrait pas y avoir de coupures d'eau problématiques.» Pour mémoire, cette mise en commun des réseaux - chaque commune restant propriétaire de ses ressources - vise à garantir les besoins en eau potable et en eau pour la défense incendie.

A raquettes sous la lune

Le Ski-club Mont-Cheseau et la Société de développement de Granges organisent une balade à raquettes à neige vendredi 13 et samedi 14 février. Le rendez-vous est fixé à 18 h sur le parking «Maison Jean», au-dessus de la piste Vita du Mont-Pèlerin. Inscriptions (trois jours avant) auprès de Jean-Paul Perroud (021 947 41 10).

CLUB DE LECTURE À ROMONT

Rencontres entre les lignes

Toujours preneurs d'un bon conseil, les dévoreurs de livres ont désormais leur rendez-vous mensuel, à Romont. La librairie La Rumeur organise tous les derniers mardis du mois une soirée de lecture. Pour découvrir, critiquer ou simplement bavarder.



photos Jessica Genoud

Le club de lecture du dernier mardi du mois? Un rendez-vous qui ouvre à d'autres types de bouquins que les polars ou les romans

■ Romont, dernier mardi du mois, 20 heures sonnantes. La librairie La Rumeur témoigne d'une activité inhabituelle. Un petit groupe d'une demi-douzaine de personnes, bientôt rejointes par quelques discrets retardataires, sont installées en cercle au milieu de la boutique. Qui sur un tabouret, qui sur une chaise pour enfant en forme de grenouille, qui sur un coussin à même le sol. L'éclairage un rien agressif n'empêche pas une atmosphère paisible - presque religieuse - de se mettre en place, comme étouffée par le poids de la littérature environnante.

«Je vous présente *Les déferlantes*, de Claudie Gally. C'est l'histoire d'une ornithologue débarquée dans un village en bord de mer afin d'observer les oiseaux migrateurs. J'ai véritablement été transportée dans cet endroit sauvage, presque désert, où j'ai eu l'impression d'avoir vécu quelques jours. Mais je ne veux pas trop vous dévoiler l'intrigue...» Pour sa première participation au club de lecture La Rumeur du mardi, Corinne en a sans doute laissé quelques-uns sur leur faim. Mais pas Jacqueline, en

tout cas, 48 ans et doyenne d'un soir: «Quand on en raconte trop, je n'ai plus envie de lire l'ouvrage en question!»

«J'ai pas du tout aimé»

D'autres se montrent moins avares en révélations («heureusement, ça ne finit pas trop mal») ou plus mesurés dans l'appréciation de leur lecture («il faut attendre la page 400 pour que ça s'anime enfin...»), même si les livres introduits s'apparentent généralement à des coups de cœur personnels. Ce qui n'empêche pas des avis parfois tranchés («tiens, moi, j'ai pas du tout aimé!»).

Jérôme, seul représentant de la gent masculine, écoute avec attention les présentations et les opinions des uns et des autres. «Je n'ai rien lu ces dernières semaines. Je suis donc venu en observateur», explique le jeune homme de 27 ans, pas trop timide pour son baptême du feu. L'occasion, pour lui comme pour la majorité des personnes présentes, de pêcher quelques bons conseils de lecture, le tout dans une ambiance conviviale.

«Ces rendez-vous m'ont ouvert à d'autres types de lecture que le polar et le roman», confirme Mireille, 36 ans. Sa voisine, Christine, dévore les bouquins depuis sa tendre enfance: «Ma mère me grondait: "T'as pas un tricot à faire?" Le genre de remarque que sa fille Margaud, apprentie libraire et benjamine du groupe du haut de ses 18 ans, n'est pas près d'entendre...

Les maris bienvenus

Estelle Perritaz, hôte des lieux, se propose de lire - juste avant le thé et les biscuits - un passage du dernier roman de David Lodge, *La vie en sourdine*. «C'est un roman qui traite de la surdité et de la peur de mourir, avec beaucoup d'humour. Une vraie petite lecture joyeuse. J'ai adoré.» S'ensuit toute une discussion sur la perte de l'ouïe, les appareils auditifs et les problèmes d'autonomie qui en résultent. «Partager, faire découvrir vos dernières

lectures, lire un extrait ou simplement bavarder», le site internet de La Rumeur n'avait donc pas menti.

Comment est née l'idée de ce club de lecture? «A mon départ de Payot, en 2006, j'avais envie de préserver un lien vivant avec le monde du livre, raconte Estelle Perritaz. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. En février 2007, les premiers rendez-vous mensuels ont commencé chez moi, dans mon salon. Avec des copines, des voisines et des anciennes collègues principalement. Ça s'est poursuivi jusqu'à l'ouverture de la librairie, en août 2008. A l'époque, on appelait ça les "Mardis sans maris"!» Que les antisexistes se rassurent: si le principe, la fréquence et le jour de la semaine sont restés, les maris, eux, sont désormais autorisés...

Frank-Olivier Baechler

Romont, librairie La Rumeur, tous les derniers mardis du mois, 20 h

«Une librairie attendue»

«J'ai vraiment reçu un super accueil à Romont.» Au moment de faire le bilan des six premiers mois de présence de sa librairie dans le chef-lieu glânois, Estelle Perritaz se montre enthousiaste. «J'ai vraiment l'impression que cette librairie était attendue, désirée. Plusieurs clients m'ont d'ailleurs glissé qu'ils étaient ravis de ne plus avoir à courir jusqu'à Bulle ou Fribourg pour acheter un livre. Certains m'ont même confié revenir enfin en ville depuis que j'ai ouvert boutique!» Quant au stock disponible sur place, forcément limité, il ne pose pas de problème particulier. «La surface est petite, mais le recours à la commande est toujours possible. La clientèle me semble à cet égard moins

exigeante qu'en grande surface et fait volontiers preuve de patience.»

Le visage de la jeune femme s'assombrit à peine quand il s'agit d'aborder le volet financier. «Les comptes 2008 ne sont pas encore tout à fait bouclés, mais l'équilibre devrait être atteint.» Le prélèvement d'un salaire n'est en revanche pas encore à l'ordre du jour. «A part à Noël, où je me suis quand même fait un petit cadeau...» Et pourtant, ce n'est pas faute de soutien. «Je compte déjà quelques clients très fidèles, parmi lesquels plusieurs écoles des environs. Et le temps devrait jouer en ma faveur. De plus, les affaires sont reparties sur une bonne base en janvier. Je reste optimiste!» **FOB**

